

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES NOVEMBRE 2021

9 616 mouvements observés, dont **26%** au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

-27% de flux par rapport au mois d'octobre 2021

5 612 arrivées de l'Éthiopie

211 retours spontanés du Yémen¹

357 sorties vers l'Éthiopie

1 migrant décédé le long des routes migratoires

APERÇU

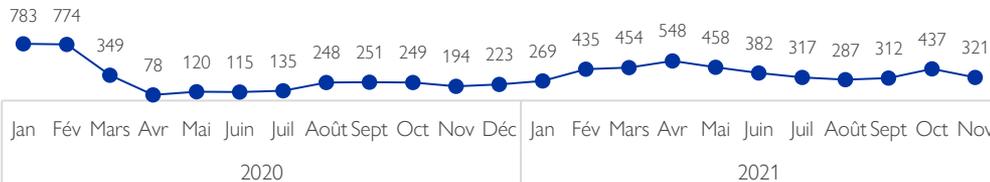
Pendant le mois de novembre 2021, 9 616 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 321 mouvements. Cela représente une diminution de 27 pour cent par rapport à la moyenne journalière de 437 mouvements observés en octobre 2021. Il est à préciser que les flux migratoires enregistrés n'ont pas encore atteint les niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 621). Sur ces 9 616 mouvements, 2 482 (26%) ont été observés à Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

De janvier à juin 2020, le nombre d'entrées observées en provenance des frontières ouest de Djibouti a diminué de 99 pour cent en raison de la fermeture des frontières éthiopiennes. Depuis que Djibouti et l'Éthiopie ont repris les services frontaliers en juillet 2020, le nombre de migrants en provenance d'Éthiopie a fortement augmenté. Il est passé de 1 307 mouvements en juillet 2020 à 5 612 en novembre 2021. Par ailleurs, 16 463 Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis mai 2020. Entre mai 2020 et juillet 2021, le nombre de retours en provenance du Yémen a été multiplié par neuf, passant de 109 à 950. En effet, au début de la pandémie de COVID-19, ceux-ci étaient principalement dus aux restrictions de mouvement en vigueur au Yémen et en Arabie Saoudite. La progressive détérioration des conditions de vie au Yémen a ensuite également entraîné des retours spontanés de plus en plus nombreux, qui continuent à ce jour. Cependant, depuis le mois d'août 2021, le nombre de retours mensuels en provenance du Yémen est en baisse, atteignant son niveau le plus bas en novembre 2021 (211 mouvements).

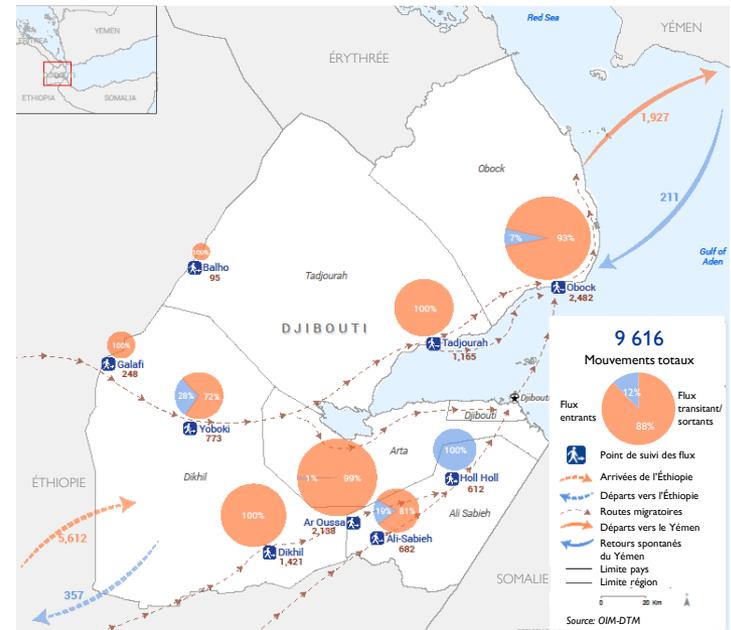
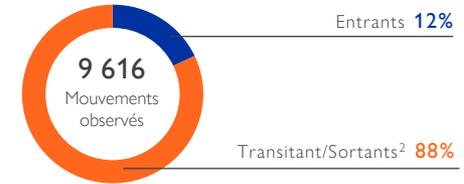
ARRIVÉES À DJIBOUTI DEPUIS JUILLET 2020³



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

²Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

³Les éventuelles différences dans les données relatives aux arrivées de l'Éthiopie par rapport aux tableaux de bord précédents s'explique par l'inclusion du FMP de Dikhil qui avait été omis précédemment.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

73 870

Arrivées de l'Éthiopie depuis janvier 2021

5 612

Arrivées de l'Éthiopie en novembre 2021

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2021

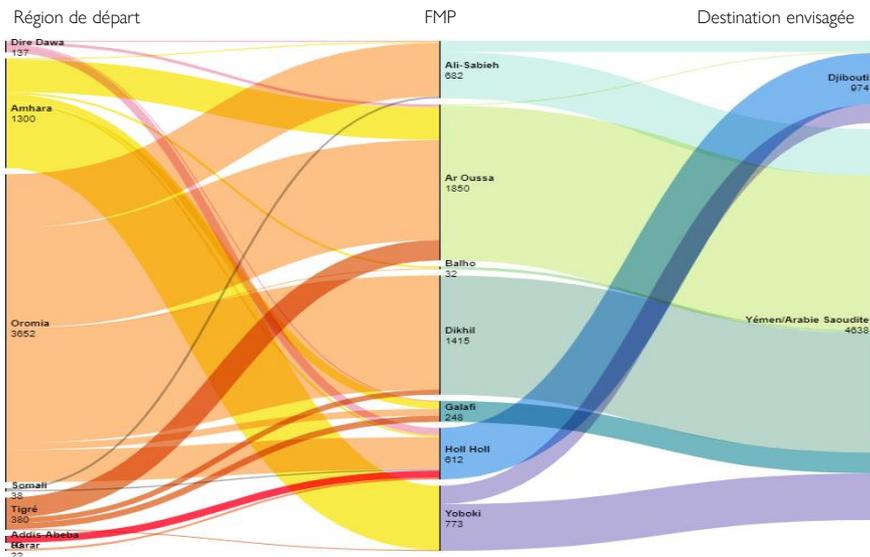


Alors que l'état d'urgence a été déclaré sur tout le territoire éthiopien le 2 novembre 2021, les mouvements en provenance de l'Éthiopie ont connu une baisse significative, avec un total de **5 612 arrivées de l'Éthiopie** observées, soit **14 pour cent de moins qu'en octobre 2021** (6 532 mouvements). Depuis le début de l'année 2021, **73 870 entrées de l'Éthiopie** ont été comptabilisées.

Plus de la moitié des migrants arrivant de l'Éthiopie sont passés par les FMP de Ar Oussa, Ali-Sabieh et Holl-Holl dans la région d'Ali-Sabieh (56%) et un quart (25%) ont transité par Dikhil.

La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Oromia** (65%), suivie d'Amhara (23%). Seuls 7 pour cent des migrants étaient partis du Tigré. Les données montrent que la totalité des migrants venus du Tigré et la plupart de ceux qui provenaient des régions d'Oromia (87%) et d'Amhara (81%) avaient l'intention de se rendre vers la péninsule arabique, tandis que la majorité des personnes issues des autres régions d'Éthiopie ont indiqué vouloir rester à Djibouti.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE



RETOURS DU YÉMEN

10 369

Retours du Yémen depuis janvier 2021

83

Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

RETOURS DU YÉMEN EN 2021



211

Retours du Yémen en novembre 2021



Hommes • 96%



Femmes • 3%



Garçons • 1%

Depuis le début de l'année 2021, un total de **10 369 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés. Au cours du mois de novembre 2021, **211 migrants sont arrivés du Yémen** sur les côtes djiboutiennes, ce qui représente une **baisse de 19 pour cent par rapport au mois d'octobre 2021** (261 retours). Cette baisse peut notamment s'expliquer par l'intensification de la crise éthiopienne et par la suspension des Vols de retour humanitaire volontaire (*Voluntary Humanitarian Return, VHR*) organisés par l'OIM Yémen. Il est également à noter que les activités d'Assistance au Retour Volontaire et à la Réintégration (AVRR) mises en œuvre par l'OIM dans la région d'Obock ont été interrompues depuis la déclaration de l'état d'urgence en Éthiopie. Par ailleurs, selon la DTM Yémen, **1 927 migrants partis de la région d'Obock ont débarqué au Yémen** en novembre 2021, soit 37 pour cent de moins qu'en octobre 2021 (3 062). Cette nette diminution est principalement due à l'intensification des restrictions d'entrée sur les côtes yéménites.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁴

4 373

Sorties vers l'Éthiopie depuis janvier 2021

357

Sorties vers l'Éthiopie en novembre 2021

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2021



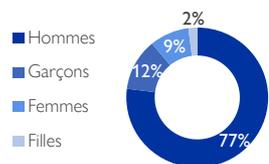
⁴Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Au cours du mois de novembre 2021, **357 mouvements en direction de l'Éthiopie** ont été observés, ce qui représente une **diminution de 33 pour cent** par rapport au mois précédent (536 en octobre 2021). Ainsi, depuis le début de l'année 2021, **4 373 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées.

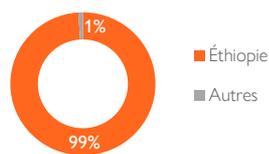
Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en novembre 2021, la majorité (81%) ont été enregistrés dans la région d'Ali-Sabieh, 17 pour cent transitaient par Balho dans la région de Tadjourah et 2 pour cent passaient par Dikhil.

Ces personnes se dirigeaient principalement vers la région d'Oromia (74%) et 16 pour cent avaient l'intention de se rendre dans la région d'Amhara. Une proportion plus faible se rendaient en Afar (7%) et à Dire-Dawa (3%).

SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



VULNÉRABILITÉS

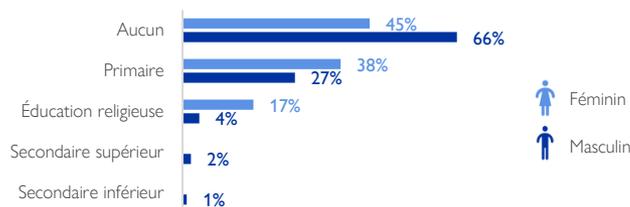
- 3 enfants de moins de cinq ans
- 3 femmes enceintes/allaitantes
- 1 personne vivant avec un handicap physique

Au cours du mois de novembre 2021, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (77% d'hommes et 9% de femmes), tandis que 14 pour cent étaient des mineur.es (12% de garçons et 2% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Par ailleurs, parmi les personnes identifiées, trois étaient âgées de moins de cinq ans, trois étaient des femmes enceintes ou allaitantes et une vivait avec un handicap physique.

Parmi les 382 personnes interrogées (parmi lesquelles 85% de sexe masculin et 15% de sexe féminin) à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys, FMS*), 63 pour cent (et notamment 66% des migrants de sexe masculin) n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle** et 28 pour cent avaient atteint le niveau primaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de personnes de sexe féminin (17%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (88%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**. Cette catégorie concernait **la totalité des personnes de sexe féminin** interrogées. Parmi les migrants de sexe masculin, 11 pour cent étaient sans emploi mais ne recherchaient pas de travail, 2 pour cent étaient des travailleurs journaliers et 1 pour cent étaient des travailleurs indépendants.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE

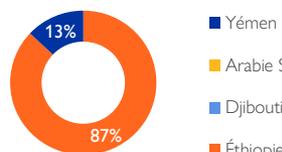


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

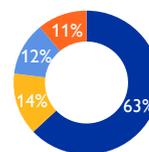
Parmi les individus observés aux FMP pendant le mois de novembre 2021, la majorité étaient partis de l'**Éthiopie** (87%) et 13 pour cent venaient du Yémen. La principale destination envisagée était le **Yémen** (63%), suivi de l'Arabie Saoudite (14%). Les migrants observés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (92%; parmi lesquels 89% recherchaient des opportunités d'emploi), tandis que 8 pour cent retournaient dans leur résidence habituelle. La grande majorité d'entre eux (93%) étaient **à pied** au niveau du point de transit.

Par ailleurs, parmi les 382 personnes interrogées à travers les FMS, 69 pour cent ont affirmé avoir **rencontré des difficultés** pendant leur voyage. Les principales difficultés mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 84% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également fait face à des difficultés en mer (67%) ou manqué d'hébergement pour dormir (35%).

PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

- 532** Migrants bloqués à Djibouti au 30 novembre 2021
 - 20% de sexe féminin
 - 80% de sexe masculin
- 7** Sites informels
 - 55% à Obock
 - 36% à Ali-Sabieh
 - 9% à Tadjourah

Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection. **Leurs besoins prioritaires sont l'eau potable, la nourriture, les kits d'hygiène et les produits non alimentaires.**

Au 30 novembre 2021, **532 migrants étaient bloqués au sein de sept sites informels**. Plus de la moitié d'entre eux (55%) se trouvaient dans la région d'Obock, tandis que 36 pour cent étaient bloqués à Ali-Sabieh et 9 pour cent à Tadjourah.

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

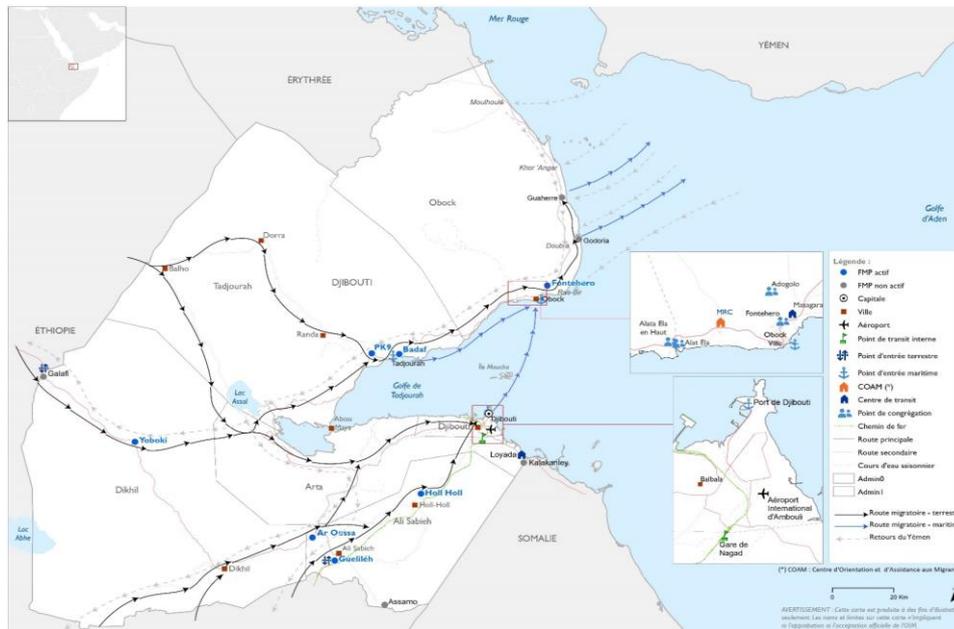
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



SOUTIEN FINANCIER



Initiative conjointe UE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants



Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"